



AVIS sur le déroulement de la campagne et les perspectives de récoltes au Sahel, en Afrique de l'Ouest et au Cameroun.

Concertation technique du **DISPOSITIF RÉGIONAL DE PRÉVENTION ET DE GESTION DES CRISES ALIMENTAIRES (PREGEC)**

Réunis du 15 au 17 septembre 2025 à l'hôtel Azalaï à Ouagadougou au Burkina Faso et en ligne, les participants à la concertation régionale du dispositif de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (PREGEC) au Sahel, en Afrique de l'Ouest et au Cameroun, ont évalué le déroulement de la campagne agropastorale 2025-2026 et ont tiré les conclusions suivantes :

1. Déroulement de la campagne

Dans le cadre des préparatifs de la campagne agropastorale 2025-2026, il convient de noter que d'importants appuis ont été apportés au secteur rural par les différents Gouvernements pour soutenir la production agropastorale en termes d'appui en équipements et intrants agricoles, d'aménagements et de labours, etc. Ces appuis sont en nette augmentation cette année par rapport à l'année dernière dans la majorité des pays de la région.

Sur le plan pluviométrique, la campagne agropastorale 2025-2026 se caractérise par une pluviométrie globalement normale à excédentaire dans les pays sahéliens, tandis qu'elle est déficitaire dans les pays du Golfe de Guinée. Elle se distingue notamment par des pluies exceptionnelles au Sahel, y compris dans les zones grégariennes des pays de la ligne de front du Criquet pèlerin mais aussi par de longues séquences sèches et par une fin précoce de la grande saison des pluies et un démarrage timide de la petite saison dans les pays du Golfe de Guinée.

Cette campagne est particulièrement marquée par des événements météorologiques extrêmes caractérisés par des pluies diluviennes souvent accompagnées de grêle (au Niger, au Tchad, au Nigéria, etc.) et par une tempête tropicale qui a touché le Cabo Verde et provoqué de lourdes pertes en vies humaines, animales et matérielles. Les inondations ont affecté selon les 1ères évaluations plus de 400 000 personnes et causé environ 400 pertes en vies humaines. Selon les prévisions, les conditions météorologiques sont favorables à la poursuite des précipitations jusqu'en octobre dans les zones sahéliennes et sahélo soudaniennes alors que la littorale des pays du golfe de Guinée continueront d'enregistrer des précipitations jusqu'à en novembre.

La situation hydrologique se caractérise par des écoulements globalement moyens à excédentaires par rapport à la normale 1991-2020 dans la plupart des bassins. Dans certains d'entre eux, notamment le bassin moyen du Niger et celui du Sénégal, les seuils d'alerte rouge ont été atteints, provoquant des inondations localisées. La plupart des barrages sont actuellement pleins et déversent leur surplus.

Organisée par le Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel avec l'appui de ses partenaires, la réunion du PREGEC de septembre a permis de réaliser une évaluation à mi-parcours de la campagne agricole et dégager les perspectives agricoles et alimentaires.

LEADERS POLITIQUES ET ANIMATEURS TECHNIQUES DU RPCA



Secrétariat Club
DU SAHEL ET DE
L'AFRIQUE DE L'OUEST

OCDE
DES POLITIQUES MIEUX
POUR UNE MEILLEURE
GOUVERNANCE

Sur le plan agricole, la saison a connu un démarrage globalement précoce à normal, suivi de séquences sèches modérées à longues dans plusieurs localités de la région. Au 31 août 2025, les stades phénologiques dominants des céréales pluviales varient de l'épiaison-floraison à la maturité-récolte selon les localités, les variétés et les dates de semis. La maturité totale est effective dans presque toutes les localités dans le sud du Sahel. Dans la zone sahélienne, les légumineuses sont au stade de croissance variant de la floraison-formation des gousses à la maturité.

La situation phytosanitaire de la campagne agricole est caractérisée par des attaques de la chenille légionnaire d'automne dans la plupart des pays ; de sauteriaux dans certains pays du Sahel (Cabo Verde, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal) et au Bénin ; des oiseaux granivores (Mali, Mauritanie, Sénégal) ; des insectes floricoles au Mali et au Niger ; des mouches des fruits (Bénin, Burkina Faso, Sénégal et Mali) ; de la chenille mineuse de la tomate au Ghana et au Nigéria ; de la chenille défoliatrice du cacaoyer en Guinée, de la pyriculariose du riz au Togo et au Burkina Faso, des Jassides sur le cotonnier et autres cultures horticoles (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, et Togo). Au 31 août, les efforts de lutte ont permis de couvrir 80% des superficies infestées par les traitements. Il est également noté un début de résurgence du Criquet pèlerin en Mauritanie ; en plus de la présence de populations d'adultes solitaires et transiens à des densités de 200 à 300 individus par hectare dans le Niger centre.

2. Perspectives de productions

Les prévisions de production céréalière de la campagne agricole 2025-2026 sont estimées entre 78 et 88 millions de tonnes au Sahel et de l'Afrique de l'Ouest et autour de 6 millions de tonnes au Cameroun. L'hypothèse basse indique une légère hausse d'environ 1 % par rapport à l'année dernière et de 2 % par rapport à la moyenne quinquennale. En cas de bonne fin de campagne (hypothèse haute), la production pourrait augmenter de 14 % par rapport à l'année dernière et de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale. Toutefois, des baisses de production sont attendues au Cabo Verde. La production totale de racines et tubercules est estimée entre 267 et 284 millions de tonnes, soit une légère baisse de 1 % par rapport à la campagne précédente dans l'hypothèse basse, et une hausse de 5 % dans l'hypothèse haute. Quant aux cultures de rente (arachide, niébé, sésame, cacao, coton), elles enregistreraient dans l'ensemble, une diminution de 8 % en hypothèse basse et une légère progression de 2 % en hypothèse haute.

3. Situation pastorale

La situation pastorale demeure globalement favorable, avec une production fourragère jugée très satisfaisante, bien que des disparités persistent selon les zones agroécologiques.

Dans les zones pastorales, la production de biomasse comparée à celle de l'année précédente et à celle de la moyenne des dix dernières années, montre une augmentation estimée entre 25 et 50%. En revanche, la façade atlantique du Sahel oriental enregistre des anomalies négatives et un retard de croissance végétative. Le niveau de remplissage des mares, assurant une bonne accessibilité à l'eau pour le bétail, est satisfaisant. L'embonpoint du cheptel est jugé passable à bon, ce qui reflète une certaine stabilité. Sur le plan zoosanitaire, la situation reste calme dans la majorité des pays, malgré quelques suspicions de maladies au Niger et au Sénégal. Par ailleurs, des incidents sécuritaires, des cas de vols de bétail, des enlèvements et des restrictions de transhumance entravent la mobilité pastorale, notamment dans les zones sensibles.

4. Situation des marchés

Au niveau international, l'indice FAO des prix des produits alimentaires du mois d'août 2025 reste pratiquement inchangé par rapport à son niveau révisé de juillet 2025. Cette stabilité de l'indice s'explique par la compensation observée entre la baisse des indices des céréales et des produits laitiers d'une part, et d'autre part, la hausse des indices de la viande, du sucre et des huiles végétales. Toutefois, comparé à son niveau d'août 2024, l'indice a accusé une hausse de 6,9%.

Sur le plan régional, les prix des denrées alimentaires demeurent globalement élevés dans la plupart des pays, malgré une tendance générale à la baisse par rapport aux périodes précédentes. Dans le Sahel, la période de soudure a été marquée par des baisses progressives des prix. Le fonctionnement des marchés reste globalement satisfaisant, même si les prix des produits de base demeurent supérieurs à la moyenne des cinq dernières années. Dans les zones affectées par l'insécurité civile, comme au Burkina Faso, au Mali et au Niger, les échanges restent perturbés et nécessitent des convois sécurisés, de plus en plus fréquents.

Des hausses importantes dépassant 100 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années sont observées au Ghana et au Nigéria, et de plus de 40 % en Sierra Leone, en lien avec la persistance de l'inflation dans ces pays. Ces hausses persistantes contrastent avec des baisses notables dans les autres pays de la région comme c'est le cas au Niger, au Bénin, au Mali et au Burkina Faso, rendues possibles par de bonnes récoltes lors de la dernière campagne et par de fortes mesures de régulation. Les marchés du bétail affichent globalement des prix en hausse, mais les termes de l'échange entre bétail et céréales restent favorables aux éleveurs, grâce à la tendance à la baisse des prix des céréales observée dans plusieurs zones.

5. Recommandations

À l'endroit des pays

- Valoriser les produits de la salle de veille du CILSS/AGRHYMET pour le suivi des événements climatiques et environnementaux extrêmes.
- Mettre en place une stratégie efficace contre les vols de bétail en dotant les pays d'un système de suivi et d'identification du bétail
- Renforcer le dispositif de suivi des prix des denrées alimentaires de base afin de confirmer la tendance baissière observée et d'anticiper d'éventuels retournements impactant la sécurité alimentaire.
- Améliorer la collecte d'informations dans les zones inaccessibles ou à accès limité et les zones affectées par les inondations, en établissant au préalable une liste précise des zones concernées et mieux préparer les prochaines évaluations conjointes de la campagne.

À l'endroit du CILSS :

- Poursuivre les actions de renforcement de la veille phytosanitaire et l'alerte précoce à l'échelle régionale et dans les pays.
- Renforcer les capacités des pays l'utilisation des SIG/TDT et des nouvelles technologies pour le suivi agropastoral
- Organiser des rencontres de haut niveau avec les autorités pour clarifier les attentes vis-à-vis du PREGEC/RPCA et renforcer le partage des données entre les pays et le CILSS.

À l'endroit des États et des OIG (CEDEAO, CILSS, UEMOA, AES)

- Renforcer les capacités opérationnelles des ONPV et poursuivre les efforts de surveillance et de lutte contre le Criquet pèlerin et les autres nuisibles majeurs des cultures particulièrement dans la bande sahélienne
- Renforcer les capacités de groupe de travail pluridisciplinaires (GTPs) pour un meilleur suivi des campagnes agropastorales.

Fait à Ouagadougou le 17 septembre 2025

La réunion

PARTENAIRES TECHNIQUES



PARTENAIRES FINANCIERS

